

SPECTACLE HOMMAGE

# Grande générosité et belle unité

**QUÉBEC | « Dans son quartier du Vieux-Québec... » chantait Joe Dassin en ouverture de *Dans les yeux d'Émilie*. Il était donc logique que la première mondiale du spectacle *Joe Dassin* soit offerte au Capitole.**

demeurant – surchargeait l'ensemble. Aucun problème que *Cécilia* soit amplifiée à ce point tant cette chanson le justifie, mais doit-on avoir des danseurs quand Stéphanie Bédard chante *Salut* sur le piano? Vraiment pas.

### Plus réussi

Au plan collectif, le bloc coloré (*Le Moustique*, *Les Dalton*, *Siffler sur la colline*) a été le plus réussi, quoique l'idée d'avoir une plate-forme à rou-

lettes pour *Billy le Bordelais* et *Taka Takata* ait fait de l'effet.

Individuellement, Casiopée a été excellente et Julie Massicotte a été impériale.

Chez les garçons, Martin Rouette, Jean-François Poulin, Joël Lemay, Steve Hanley, Michael Girard et Martin Giroux ont tous fait jeu égal, mais c'est Girard qui a récolté les applaudissements les plus nourris; son fan-club semblait imposant.

Peu d'erreurs de *casting*, sinon l'idée d'inclure les filles – Geneviève Charest était dans un registre trop élevé – durant *L'Équité à Jojo*, la chanson de «gars» de Dassin.

### Présent

Dassin, justement, était de la partie, parfois par l'entremise d'un extrait audio de spectacle d'antan gravé à Sherbrooke, par le biais de visuel d'archives et même pour une chanson, *À mon fils*, que Julien Dassin est venu présenter.

Juste ce qu'il fallait pour nous rappeler que cette célébration n'aurait pas eu sa raison d'être sans lui.

prezzonico@journalmtl.com



## Une salle bien assortie

PHILIPPE REZZONICO

**QUÉBEC |** Quel public peut bien être attiré par une production mettant en vedette un chanteur disparu depuis plus d'un quart de siècle?

### Universalité

Si Joe Dassin était encore vivant aujourd'hui, il aurait 67 ans et on peut penser qu'une partie de son public aurait son âge. Mais, visiblement, sa musique touche toutes les générations.

On a pu le mesurer avant même que ça commence, quand le public se pointait au Capitole, alors que des cosaques russes – des faux, bien sûr – chantaient du Dassin en mode slovaque.

Gens à la retraite, quadragénaires, fils et filles des premiers fans de Joe qui y emmenaient leur progéniture : le portrait général pouvait passer pour une vieille pub du *Journal Tintin* : de 7 à 77 ans.

### Pot-pourri

Joe, il faut le dire, était offert à toutes les sauces. En mode Europe de l'Est à l'extérieur, mais en mouture folk dans le hall d'entrée et dans le plus pur style parisien sur scène. Chaque fois, des chanteurs offraient quelques succès du catalogue, histoire de mettre le public en appétit. L'expérience sera répétée pour les spectacles au Théâtre St-Denis, au mois de novembre.

PHOTO © DANIEL MALLARD

■ Le spectacle *Joe Dassin*, qui sera présenté ultérieurement en Europe, a tenu sa première hier soir au Capitole.

PHILIPPE

REZZONICO

Le Journal de Montréal



En fait, c'est cette chanson qui a ouvert, hier soir, le spectacle hommage concocté par l'Équipe Spectra avec le soutien et la bénédiction de la succession du chanteur disparu.

### Différences

Avec près de 40 chansons offertes en intégralité ou en pot-pourri par dix interprètes différents, la production, dirigée par Didier Morissonneau, a su faire preuve d'une belle unité.

Pas évident, en effet, de faire chanter Joe par des artistes aux timbres, aux registres et aux personnalités différents.

Pourtant, plusieurs des numéros les plus réussis étaient ceux qui mettaient en vedette des duos (Jean-François Poulin et Julie Massicotte dans *Salut les amoureux*), des numéros de groupes (*L'Amérique*, en clôture) et le volet folk intimiste (*Les Plus Belles Années de ma vie*, *Le Dernier Slow*, *Vade retro*), qui laissait toute la place aux interprètes.

### Surcharge

La place, elle était parfois chèrement disputée. Trop souvent dans cette production relevée et généreuse, la présence des danseurs – excellents au